

LE POSTHUMIER

Messieurs les jurés, en vertu de mon pouvoir discrétionnaire, et bien qu'il n'ait été cité ni par le ministère public, ni par la défense, j'ai décidé d'entendre, à cette barre, à titre uniquement de renseignement, le dénommé Pouchot (Célestin), de son métier... de son métier... oui, j'ai bien lu... c'est du moins à la qualité qu'il se donne, soixante-trois ans, qui, par lettre spontanément adressée au tribunal, s'est demandé à t- mo gner dans cette affaire. Peut-être la justice trouvera-t-elle dans ce qu'il dira quelque éclaircissement. Huisier, faites entrer M. Pouchot (Célestin).

LE Toast au Capitaine

—A la santé du capitaine ! —A la vôtre ! A la Sa du 62 ? répondit l'officier. Les bras se tendirent, les quarts de ter-blanc s'entrechoquèrent avec un cliquetis de sonnettes féliées... Sur le sol de terre battue, dans une méchante cabane semblable à celle où les cantonniers serrent leurs outils, nous étions une demi-douzaine assis en rond, les pieds tournés vers le centre du cercle, comme des enfants jouant au furet.

LE GUI.

Il faisait un diable de petit froid piquant qui pincail les oreilles et emplissait les yeux de larmes, mais nous n'y prenions garde, tant nous absorbait l'égrèment des souvenirs. L'oncle Philippe à la mémoire exacte et le verbe pittoresque de ses vieux chroniqueurs. Chaque année, quand je viens au pays pour manger l'oeuf de Noël, il évoque sous mes yeux l'histoire des douze mois révolus ; intrigue politique, conflits d'intérêts, vau-devilles, romances tendres et sombres drames, toute la vie du bourg surgit des lèvres inlassables du conteur.

LE GUI.

Le soleil, près de son déclin, ne pénétrait plus le sous-bois que de clartés incertaines. Ayant abandonné les sommets elles traînaient très bas, entre les troncs des chênes, comme des écharpes oubliées et les fûts géants montaient se perdre dans une voûte noire. De passer ainsi, sous les arbres chargés du gui de bon augure, cela rembla aux jeunes gens un présage heureux. En leurs âmes simples, les croyances chrétiennes et la vieille superstition populaire conspiraient pour exalter l'Espérance. Jamais ils n'avaient aperçu l'avenir si désastreux et si aerein, jamais une émotion si douce et si profonde ne les avait étreints. Et Justin pensa que ce gui du gui, par ce soir de Noël, ce serait cueillir un talisman contre les écueils de la vie où vont parfois trébucher et s'abattre les rêves les plus beaux.

LE GUI.

Le drame fut bref et horrible. Un craquement de bois à c, un cri rauque — le bruit d'un corps s'écrasant sur le sol... Après, plus rien — plus rien... Le lourd silence du soir retomba comme un drap funèbre. Le lendemain du Noël tragique, tu le devines. Pour les décrire, il faudrait des mots d'épouvante et de détresse et l'halucinant génie du poète florentin. Durant des semaines, attentive, farouche, roide contre sa propre douleur, Delphine se dressa au chevet du martyr, afin que la Mort n'ait approcher, et quand elle eut sauté cette épave, — cette pauvre chose inerte que nous venons de reconstruire, elle dit simplement : "Nous allons nous marier maintenant, puisque les mauvais jours sont finis."

LE GUI.

Il se sentent largement payés de leurs peines, ces héros, si la patrie leur en est reconnaissante. C'est le prix de leurs efforts, c'est le prix de leur sacrifice, c'est le prix de leur plait mieux que tout l'or des milliardaires américains. On a lu, ces jours-ci, le récit des noces d'un fils de ces modernes Créus. Les détails ont abondé sur la magnificence de la corbeille de mariage et on nous a donné par le détail la description de la toilette de la mariée, aussi somptueuse que celle d'une princesse de "Mille et une nuits."

LE GUI.

Il se sentent largement payés de leurs peines, ces héros, si la patrie leur en est reconnaissante. C'est le prix de leurs efforts, c'est le prix de leur sacrifice, c'est le prix de leur plait mieux que tout l'or des milliardaires américains. On a lu, ces jours-ci, le récit des noces d'un fils de ces modernes Créus. Les détails ont abondé sur la magnificence de la corbeille de mariage et on nous a donné par le détail la description de la toilette de la mariée, aussi somptueuse que celle d'une princesse de "Mille et une nuits."

Prochaine abdication de l'empereur de Chine.

Pékin, 13 janvier — L'abdication du jeune empereur a été décidée en principe et la famille impériale se retirera dans le courant de la semaine prochaine au palais de Jehol.

Prochaine abdication de l'empereur de Chine.

Pékin, 13 janvier — L'abdication du jeune empereur a été décidée en principe et la famille impériale se retirera dans le courant de la semaine prochaine au palais de Jehol.

Prochaine abdication de l'empereur de Chine.

Pékin, 13 janvier — L'abdication du jeune empereur a été décidée en principe et la famille impériale se retirera dans le courant de la semaine prochaine au palais de Jehol.

Prochaine abdication de l'empereur de Chine.

Pékin, 13 janvier — L'abdication du jeune empereur a été décidée en principe et la famille impériale se retirera dans le courant de la semaine prochaine au palais de Jehol.

Prochaine abdication de l'empereur de Chine.

Pékin, 13 janvier — L'abdication du jeune empereur a été décidée en principe et la famille impériale se retirera dans le courant de la semaine prochaine au palais de Jehol.

Prochaine abdication de l'empereur de Chine.

Pékin, 13 janvier — L'abdication du jeune empereur a été décidée en principe et la famille impériale se retirera dans le courant de la semaine prochaine au palais de Jehol.

Prochaine abdication de l'empereur de Chine.

Pékin, 13 janvier — L'abdication du jeune empereur a été décidée en principe et la famille impériale se retirera dans le courant de la semaine prochaine au palais de Jehol.